

Chapitre 5

Le peuple du Saint-Esprit

(Luc 1.39–45)

Marie é été informée de la naissance miraculeuse qui s'opérera par elle. Elle a donné son accord. L'ange lui a révélé que Zacharie et Élisabeth étaient eux aussi impliqués dans le plan de Dieu.

1. **Il est précieux de cultiver une amitié avec un croyant.** Marie quitte Nazareth et se rend dans une ville de Juda à environ 150 km (1.39). Nous ignorons dans quelle ville Élisabeth vivait. Toujours est-il que Marie désire partager avec elle l'extraordinaire nouvelle et prier avec elle. Jean-Baptiste et Jésus faisaient partie du même plan divin dans l'histoire du monde. Leurs mères éprouvèrent le besoin de prier ensemble.

Il est bon d'entretenir une communion étroite avec d'autres croyants. Lorsqu'ils sont humbles, sans prétention, remplis de foi et enclins à la louange, ils sont d'un précieux secours. A l'époque de Malachie, «*ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre.*» Cette attitude plut au Seigneur «*qui fut attentif et écouta*» (Malachie 3.16).

2. **La rencontre de Marie et d'Élisabeth donna l'occasion au Saint-Esprit de descendre sur les deux amies et de les oindre de puissance.** Marie arriva chez Élisabeth et la salua (1.40). Au même moment, Élisabeth ressentit une forte agitation dans son sein (1.41) et fut remplie du Saint-Esprit. Dieu n'est jamais à court de prodiges et de surprises. Le ciel et la terre sont davantage remplis de choses que notre philosophie peut imaginer. Dieu peut donner des signes physiques de sa

présence. Il peut remplir de son Esprit à tout moment. Il peut remplir d'Esprit Saint un bébé avant sa naissance!

Dans ce cas précis, la plénitude de l'Esprit incite à la louange. Dans la Bible, les termes «plein», «rempli» et «plénitude» peuvent signifier différentes choses à différents moments. Il ne faut pas confondre la «plénitude» du Saint-Esprit et le «baptême» du Saint-Esprit. La première expression a un sens sensiblement différent.

(a) Elle désigne parfois une aptitude particulière (comme dans Exode 31.3). Dans les premiers chapitres de son Évangile, Luc utilise cette expression à plusieurs reprises pour parler de gens à qui Dieu confère des capacités spéciales (Luc 1.41, 67). Le jour de la Pentecôte, les gens furent remplis de l'Esprit pour parler en langues (Actes 2.4). Pierre fut rempli de l'Esprit pour répondre aux autorités juives hostiles à la prédication de l'Évangile (Actes 4.8). Luc relate la même chose en Actes 4.31 et 13.9.

(b) L'expression prend un **autre** sens quand elle désigne une disposition à vivre pour Dieu. C'est le sens de l'exhortation de Paul: «Soyez remplis de l'Esprit» (Éphésiens 5.18). C'est dans ce sens que Luc parle de gens «remplis» de l'Esprit en Luc 4.1; Actes 6.3; 7.55; 11.24; 13.52. Il est parfois difficile de savoir s'il s'agit d'une plénitude ponctuelle et spéciale ou d'une plénitude continue comme cela semble être le cas en Luc 1.15 et Actes 7.55.

Dans le cas présent, il n'y a aucune ambiguïté. Marie reçut une aptitude particulière lui permettant d'élever la voix et de prononcer un chant et une louange inspirée. La plénitude de l'Esprit incite Marie à la louange.

3. Les nouvelles données du royaume de Dieu furent introduites avec de la musique, de l'adoration, et de la hardiesse pour parler. Il en est souvent ainsi dans le royaume de Dieu qui est «justice, paix et joie par le Saint-Esprit». Quand Dieu opère du neuf, il suscite toujours la joie par le Saint-Esprit. Le règne de Dieu inspire de nouveaux chants. Tout réveil spirituel, tout progrès dans la vie chrétienne s'accompagnent de nouveaux chants. Chaque fois que Dieu bénit un chrétien, il met un chant nouveau dans sa bouche. Ici, Élisabeth est profondément émue devant ce qui se passe. Elle s'exprime

d'une voix forte (1.42), et félicite Marie par la vertu du Saint-Esprit (1.42). Elle bénéficie d'une révélation spéciale. Elle sait que le bébé de Marie sera son Seigneur (1.43). Ainsi, Élisabeth sut que Jésus était le Messie avant même qu'il fût né!

Il arrive que des gens sans envergure en savent un rayon sur le Saint-Esprit. Les personnages que Luc évoque dans son Évangile sont des gens simples et humbles. A Jérusalem, personne ne les connaissait. Ils sont tout simplement «*justes devant Dieu*» (1.6). Dieu est avec eux (1.28). Ils se rendent régulièrement au temple pour adorer (1.9). Ils connaissent bien l'Ancien Testament. Leurs propos en sont imprégnés. Le cantique de Marie en Luc 1.46–55 fait remarquablement écho au cantique d'Anne en 1 Samuel 1. Les gens du monde se désintéressaient d'eux, mais les anges leur rendirent visite!

C'est dans cette atmosphère d'humilité que le Saint-Esprit est à l'œuvre. C'est lui qui sera à l'origine de la naissance miraculeuse de l'enfant de Marie (1.35). L'Esprit Saint ouvre l'intelligence de ces gens, au point que leurs lèvres prononcent des paroles prophétiques. A cinq reprises dans ces versets, il est fait mention du Saint-Esprit (1.15, 17, 35, 41, 67). Or, ces gens n'ont pas encore connu la Pentecôte! Pourtant, ils en savent déjà beaucoup sur cette personne divine. Ils ont une connaissance éclairée. Mais par-dessus tout, ce sont des gens qui savent ce que veut dire avoir foi dans les promesses de Dieu. «*Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur*» (1.45).